

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 9

Artikel: Arnold Moillen, Capitaine Gitan
Autor: MMS
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826939>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

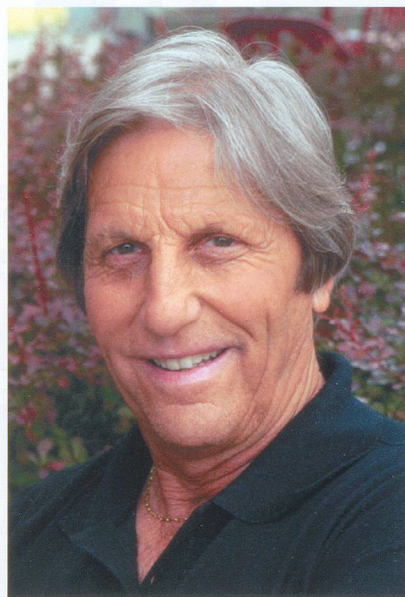
Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Arnold Moillen, Capitaine Gitan

Pendant près de douze ans, Arnold Moillen, capitaine de la gendarmerie vaudoise, a été médiateur entre, d'une part, les «gens du voyage» et les autorités ou citoyens vaudois, voire romands, d'autre part. Son empathie pour «le peuple le plus contrôlé au monde», comme il le rappelle, mais aussi une certaine fermeté font qu'il n'a pas volé le surnom de «Capitaine Gitan»! Au départ, exception faite de la musique tzigane, il ignorait tout de «ces gens qui ne vivent pas comme nous». Mais le capitaine est ouvert et curieux de nature: «Je me suis intéressé à eux, j'ai appris leur fonctionnement. J'aime leur esprit de liberté.» Dès lors

qu'il est accepté par les chefs des familles, les patriarches, des liens se tissent entre le gendarme et ceux que l'on continue à traiter de «voleurs de poules». Lorsqu'un problème surgit quelque part, on fait invariablement appel au capitaine Moillen. Et des problèmes, il y en a eu. A commencer par le manque de places équipées pour accueillir les gens du voyage. Sur territoire vaudois, il n'y a à ce jour que deux emplacements réservés aux caravanes des Tziganes, un à Rennaz et un à Payerne. Deux victoires obtenues par le capitaine à force de persuasion. Aujourd'hui à la retraite, Arnold Moillen a troqué le sifflet pour la plume. Dans un livre qui vient de paraître, il ra-



Edipresse/Philippe Maeder

conte les rencontres, les anecdotes et les embrouilles qui ont émaillé son mandat de médiateur auprès des Gitans.

MMS

A lire: *Capitaine Gitan*, Raymond Durous et Arnold Moillen, Editions de L'Aire.



DEZ

Georges Wenger, chantre du terroir

2005 ont assez dit le bonheur des saveurs qui doivent tout à la conjugaison de deux talents uniques: celui de la nature et celui de l'artisan.

Cette fin de mois, on découvrira à Courtemelon, dans le canton du Jura, le meilleur des produits laitiers, carnés, issus des fruits et légumes ou réalisés en boulangerie pâtisserie. En compétition pour une médaille, voire un très prestigieux Prix d'excellence ou de Meilleur producteur, tous figureront dans le guide *Tour de Suisse* édité par Pro Jura. Mais auparavant, ils feront l'immense Marché des terroirs suisses, avec pour hô-

tes d'honneur le Sbrinz AOC et le Val d'Aoste, ses 14 cépages et sa vingtaine de vins AOC!

Pour découvrir ces saveurs avec LE connaisseur, les plus rapides (places limitées!) prendront part à un des six ateliers du goût animés sur place par Georges Wenger soi-même!

DEZ

Courtemelon (JU), 29 septembre de 11 h à 18 h, 30 septembre de 9 h à 17 h. Ateliers du goût: pré-inscription par courriel, inscription définitive sur place. Bus navette depuis la gare de Delémont. Info: www.concours-terroir.ch

Près de 1500 produits en compétition et Georges Wenger (18 points au GaultMillau, 2 étoiles Michelin!) pour guide de découverte: on en salive déjà! Le 2^e Concours suisse des produits du terroir nous met l'eau à la bouche depuis deux ans. Ses dix mille visiteurs de